

Ce Saint-Quentinois rejoint les grands noms de la Science



Joseph Davidovits se retrouve dans la première édition de ce dictionnaire *La Science en France* parmi les 3000 biographies de grands noms de la science, grâce au soutien de l'éditeur Jean-Cyrille Godefroy, présent hier sur le campus universitaire.

Marie Curie, Gustave Eiffel, Louis Pasteur et au détour de la page 419 du dictionnaire *La Science en France*, un nom qui retient l'attention : Joseph Davidovits. Un Saint-Quentinois qui a fait de la science sa vie et de sa vie, une science.

Du haut de ses 83 ans, il rejoint les grands noms de scientifiques de l'an mille à aujourd'hui. Une réaction ? « *Pff* », il soupire, malgré la présence à ses côtés, mardi 3 juillet, de l'éditeur qui lui a valu cette place de prestige. Joseph Davidovits est certes flatté mais c'est bien mal le connaître de penser qu'il va l'afficher. Il a lu en entier le dictionnaire, parcouru les 3000 biographies dont la sienne.

« *La particularité est que toutes les sciences sont abordées. Je ne suis pas un spécialiste mais ce qui me frappe, c'est que ce sont tous des*

aventuriers. Ils ont un esprit d'aventure, ils bougent. Ils prennent des risques. Leur vie est folklorique », remarque Jean-Cyrille Godefroy, l'éditeur. Il n'est pas l'auteur mais a soufflé le nom du Saint-Quentinois à ces derniers. Il faut dire qu'il connaît bien Joseph Davidovits pour avoir édité ses ouvrages.

L'homme aux centaines de publications scientifiques n'arrête jamais. « *Si pour écrire* », confirme-t-il. Entre deux conférences internationales, entre deux vols de Tokyo à Hong Kong en passant par Boston où il a donné une conférence au prestigieux MIT (Massachusetts Institute of Technology). L'ingénieur chimiste, spécialiste des géopolymères et de la technologie des ciments n'est pas prêt à lâcher ses recherches. « *Pour quoi faire ? Que j'aïlle à la pêche. C'est vrai je pourrais inventer une nouvelle canne à pêche.* » Sa retraite, prise en 2000, il préfère la mettre au service de la science, de ses découvertes sur les pyramides, en transmettant son savoir, en le confrontant à de nouvelles interrogations, en recevant 75 étudiants de 25 pays, la semaine prochaine, du 9 au 11 juillet sur le campus universitaire de Saint-Quentin pour le dixième Géopolymère camp. Et au final, cette pensée qu'à lui seul, il vaut un dictionnaire.

NADIA NEJDA